

Le Bon Sens de Mgr. Lefebvre

– II

décembre 27, 2014

Il y a douze semaines (le 5 octobre) ce « Commentaire Eleison » a présenté une première série d'extraits de la dernière entrevue publique de Mgr. Lefebvre qu'il a donnée à la revue *Fideliter* début 1991. Voici maintenant une seconde et dernière série d'extraits, légèrement édités dans un souci de brièveté et clarté :-

Q : Quelles conclusions peut-on tirer de la Fraternité St Pie X après vingt ans de son existence ?

R : Le Bon Dieu a voulu la Tradition catholique. Je suis parfaitement convaincu que la Fraternité est le moyen que Dieu a voulu pour aider et maintenir la Foi, la vérité de l'Église. Nous devons continuer fidèlement à garder les trésors de l'Église, en espérant qu'un jour ils puissent reprendre la place qu'ils n'auraient jamais dû perdre à Rome.

Q : Vous dites souvent que, plus que la liturgie, c'est maintenant la Foi qui nous oppose à la Rome moderne.

R : Certainement, la question de la liturgie et des sacrements est très importante, mais le plus important est la question de la Foi. Ce n'est pas un problème pour nous. Nous avons la Foi de toujours, du Concile de Trente, du Catéchisme de Saint Pie X, de tous les Conciles et de tous les Papes d'avant le Concile Vatican II. Pendant des années ils ont essayé à Rome de montrer que tout dans le Concile était pleinement conforme à cette Tradition. Maintenant ils sont en train de montrer leurs vraies couleurs en disant qu'il n'y a plus de Tradition ni de Dépôt à transmettre. Que la Tradition dans l'Église n'est autre que tout ce que le Pape dit aujourd'hui. Vous devez vous soumettre à tout ce que le Pape et les évêques disent aujourd'hui. Voilà leur fameuse 'Tradition Vivante',

qui fut l'unique fondement de notre condamnation en 1988.

Maintenant ils ont cessé d'essayer de prouver que ce qu'ils disent est conforme à ce que Pie IX a écrit ou à ce que le Concile de Trente a promulgué. Non, tout cela est fini, dépassé comme dit le Cardinal Ratzinger. C'est clair, et ils auraient pu le dire il y a longtemps. **Tous nos entretiens et nos discussions avec eux ont été inutiles. Et dès maintenant nous souffrons de la tyrannie de l'autorité, parce qu'il ne reste plus rien des règles du passé.**

Ils nous donnent de plus en plus raison. **Nous avons à faire à des gens qui ont une philosophie différente de la nôtre, une façon différente de voir, qui est influencée par toutes les philosophies modernes subjectivistes. Pour eux il n'y a pas de vérité stable, il n'y a pas de dogme. Tout évolue. C'est vraiment la destruction maçonnique de la Foi. Heureusement que nous pouvons nous autres nous appuyer sur la Tradition !**

Q : Vous avez insisté sur le fait que vous êtes sûr que la Fraternité a été bénie de Dieu, parce que, à plusieurs reprises, elle aurait pu disparaître.

R : Oui, vraiment. Elle a eu continuellement à souffrir de puissantes attaques. Ce fut très douloureux, mais nous devons néanmoins croire que la ligne de la Foi et de la Tradition que nous suivons ne peut disparaître, parce que Dieu ne peut permettre que son Église disparaisse.

Q : Que pouvez-vous dire à ceux de vos fidèles qui espèrent encore qu'un accord soit possible avec Rome ?

R : Nos véritables fidèles, ceux qui ont compris le problème et qui précisément nous ont aidés à maintenir le cap ferme et droit de la Tradition et de la Foi, me disaient que les approches que je réalisais envers Rome étaient dangereuses et que je perdais mon temps. **Cependant j'ai espéré jusqu'au dernier moment que nous pourrions observer de la part de Rome un peu de loyauté. On ne peut donc me reprocher de ne pas**

avoir fait le maximum. Donc maintenant aussi, à ceux qui me disent « Vous devez parvenir à un accord avec Rome », je pense pouvoir dire qu'à ce moment-là je suis allé même plus loin que je n'aurais dû.

Kyrie eleison.